

RENCONTRE RECHERCHE-ACTION

JUIN 2023

# Raconter des histoires pour cartographier l'ordinaire

A propos d'une recherche-créative en géographie urbaine

Simon Gaberell, Daniel Vuataz



## INTRODUCTION

---

### Un retour sur une recherche-création réalisée à Genève

Celle-ci souhaitait comprendre, en expérimentant entre art et science, comment des récits habitants peuvent participer à l'élaboration d'une planification cantonale plus inclusive

La recherche a mobilisé pendant 18 mois un collectif de géographes académiques, d'auteurs contemporains suisses et d'architectes actives dans le champ de la participation en aménagement du territoire.

## INTRODUCTION

---

Cette recherche s'inscrit dans la troisième modalité d'un projet FNS COST intitulé « la fabrique narrative de la ville » qui visait à appréhender les dynamiques et les interrelations continues entre trois modalités de récit du territoire genevois :

- La production d'un récit du territoire tel que le conçoivent les professionnels de l'urbanisme employés ou mandatés par les administrations publiques
- Les transformations de ce récit par des artistes mandatés par les pouvoirs publics pour animer l'espace public
- La production de contre-narrations portées par les collectifs habitants



## QUESTIONNEMENT

---

Expérimenter, au moyen de la production de récits, des modalités d'implication des habitants qui atténuent quelques-unes des limites connues de la participation institutionnelle publique en matière d'aménagement du territoire:

- faible représentation des catégories de population dites populaires et/ou allophones ;
  - sentiment d'illégitimité qui conduit certain.e à se taire
- effets de cadrage résultant du type de questions posées par les autorités publiques aux habitants.



## OBJECTIFS

---

Construire une approche permettant d'identifier, à partir des imaginaires des habitants mis en fiction, une série de lieux constitutifs d'un patrimoine ordinaire susceptibles de donner lieu à une politique de protection et/ou conservation

## POSTULAT

---

Recueillir des récits est bien plus que collecter une matière première propre à alimenter, sans autre médiation, des plans d'aménagement ; c'est en premier lieu une manière de faciliter l'expressivité de tous les publics.

→ Comment toutefois trouver un moyen permettant d'agrèger l'ensemble des histoires collectées, pour en saisir un sens collectif que l'on peut traduire dans le langage de la planification?

## CONTEXTE

---

Le canton de Genève débutait un nouveau cycle de planification territoriale.

Placé sous le signe de l'anthropocène, la production de ce nouveau plan se revendique d'une approche collaborative. Depuis plusieurs mois, la société civile était donc appelée, de manière inédite, à participer à son élaboration:

- Intégration des résultats d'une consultation internationale
- Enquêtes pour sonder les aspirations de la population à l'horizon 2050
- Organisation d'un forum citoyen
- Organisation d'ateliers citoyens Genève en transition



## LE PROCESSUS : UNE MÉTHODE ITÉRATIVE

---

1. Mise en place d'ateliers d'écriture entre novembre 2021 et février 2022 dans divers quartiers populaires genevois (110 participant-e-s)

Principe d'animation : solliciter progressivement l'imagination à partir de situations quotidiennes.

*Figure 1 — Faciliter la description des lieux du quotidien*

<p>Décris un lieu de ton quartier qui a beaucoup changé.</p> <p>Qu'est-ce qui a changé?</p> <p>Comment cela impacte ta vie?</p>	<p>Décris un lieu de ton quartier que tu aimes.</p> <hr/>	<p>Y a-t-il quelque chose que tu ne comprends pas dans ton quartier ?</p> <hr/>	<p>Décris un détail de ton quartier que tu es la/le seul.e à remarquer.</p> <hr/>	<p>Si tu avais un rendez-vous amoureux, où irais-tu?</p> <p>Pourquoi?</p> <p>Comment l'imagines-tu?</p>
<p>Décris un lieu qui, selon toi, devrait changer.</p> <p>Comment?</p> <p>Pourquoi?</p> <hr/>	<p>Y a-t-il un lieu qui est dangereux dans ton quartier?</p> <p>Décris-le.</p> <p>Pourquoi est-il dangereux?</p> <hr/>	<p>Y a-t-il un lieu dans lequel du aimerais beaucoup aller, mais tu n'en as pas le droit.</p> <p>Décris-le.</p> <p>Pourquoi veux-tu y aller ?</p> <hr/>	<p>Comment décrirais-tu l'ambiance de ton quartier?</p> <hr/>	<hr/>



*Extraits 1 a et b – « Décris un détail de ton quartier que tu es le/la seul.e à remarquer »*

---

*Fleur tropicale sans nom*

*La nature c'est primordial*

*Les arbres sont très malins, ils font des feuilles, des feuilles, des feuilles. Ils fleurissent quand ? Ils cachent leurs fleurs et tout d'un coup paf !*

*Un petit étang*

*Une salle de fête avec une grande place*

*Moi j'aimerais de l'eau*

*Un grand troc.*

*C'est un peu peace & love, mais c'est très bien.*

---

*Figure 2 — Un jeu de cartes pour solliciter l'imagination*

---

Qu'est-ce qui règne dans ce quartier (animaux, végétaux, etc.)?	Où trouve-t-on du bois?	Que fait-on des eaux de pluie?	Où est-ce le plus chaud, le plus sombre et frais?	Où est-ce que les gens aiment se retrouver?
Quel nom de rue vous attire le plus?	Comment se déplace-t-on?	Quels bruits perçoit-on?	Quelle(s) figure(s) héroïque(s) peuple(nt) ce territoire?	

---

*Extraits 2a – « Quelle(s) figure(s) héroïques peuple(nt) ce territoire ? »*

---

*Un pégase en ville*

*Des chevaux*

*Des tortues et dauphins*

*Animaux qui nous invitent à monter sur leur dos*

---

*Extraits 2b – « Comment se déplace-t-on ? »*

---

*Faire des ponts entre les immeubles, des bateaux, on pourrait marcher sur l'eau,*

*Des tyroliennes et des slacks lines*

*Des immeubles waterproof*

*On peut voler avec des trams volants et des trams hydroglisseurs*

*On pourrait déployer des ailes et planer au-dessus de l'eau.*

---

---

### *Extraits 3a et b – Un élément inhabituel qui déclenche le récit*

---

*[...] Autour de moi, à travers les parois transparentes, je peux voir le lac : le spectacle est merveilleux. Un banc de perches géantes valse avec la venue d'un mini brochet. Ils ont gardé leur peur ancestrale du prédateur même si le génie génétique a modifié leur taille. Les tanches passent calmement leur chemin quand une foulque macroule plonge en apnée à leur côté. Il y a des lucioles d'eau qui éclairent le lac et nourrissent les poissons. [...]. Je sors de la galerie fantastique et me dirige vers le passage de l'horloge fleurie de Genève. Le jet d'eau actif derrière mon dos me donne quelques frissons d'hiver. Des gouttes évaporées et soufflées par la bise atteignent ma capuche translucide qui s'est déclenchée de façon automatisée [...] [Arthur, 27 ans].*

---

*Je sors de ma maison et plouf ! Me voilà dans l'eau jusqu'aux épaules. Très surpris je regarde autour de moi, l'eau recouvre la terre. Des poissons nagent entre mes jambes. Mon regard émerveillé s'arrête sur les personnes qui rament sur leurs bateaux, dans les rues. Des plantes et fleurs recouvrent les immeubles. J'aperçois alors des tortues et des dauphins qui viennent vers moi et m'incitent à monter sur leur dos. Ce que je fais, et quand j'arrive à l'école, les professeurs annoncent qu'aujourd'hui, c'est cours de piscine pour tout le monde. Depuis ce jour, chaque matin, j'attends les dauphins qui m'amènent à l'école [...] [Camille, 12 ans].*

---



## LE PROCESSUS : LA FICTION

---

### 2. Amplification: fictionnaliser les imaginaires, anticiper le futur pour apprécier les qualités du présent

A partir de ces imaginaires une fiction prenait forme.

Un storyboard commençait à circuler, proposant un premier pitch d'un livre à venir, qui radicalisait les figures d'espace esquissées dans les productions littéraires issues des ateliers d'écriture.

Il explorait un monde futur, caractérisé par un changement radical des conditions naturelles, impulsant d'autres manières d'être ensemble, de faire société.

#### *Extrait 4 – Le pitch d'un livre à venir*

---

*Genève est immergée. Les parcs deviennent lac. Les rues deviennent rivières. Revenue à un point d'ensauvagement sans retour possible, la ville ne domine plus le vivant. Les règnes se mélangent. Biotopes et sociotopes ne sont plus maîtrisables. Les humains ont été amenés à adapter leur mode de vie : les étages supérieurs et les toits sont devenus des « blocs » organisés en microsociétés presque autarciques. Les rues, transformées en canaux vaseux, servent encore au déplacement ou au commerce, on voit des barques protégées par des cages de fer mais les voies aériennes sont souvent privilégiées, et pour cause, ces eaux citadines abritent des bêtes de plus de trois mètres, craintes et respectées : les silures. Problème : comme les monstres vont et viennent entre le lac et la ville sans logique, les habitants sont sans cesse à l'affût d'un nouveau et redouté Jour des silures. De nouveaux rituels apparaissent donc dans ce monde d'après « la Grande submersion ». Lorsque le Jour des silures advient, le tocsin sonne. Une « quarantaine de peur » est décrétée, il faut rester chez soi, l'école est suspendue. Cela dure quelques heures, quelques jours, exceptionnellement quelques semaines. Les remous, les coups de queue flasques et les pigeons gobés attestent de la présence des silures dans l'eau vaseuse. Plus aucun habitant ne se risque sur l'eau.*

---



## LE PROCESSUS : ARCHIVES DES LIEUX D'ATTACHEMENT

---

3. Elargissement: renverser la perspective en se servant de la fiction prospective pour révéler les qualités du présent

Inventorier ce qui manquera pour cartographier des lieux d'attachement

Publier un roman pour parler autrement de la planification urbaine

*Figure 3– Retourner vers les participants aux ateliers ; interpeller ceux qui passent*







« Quels sont en les lieux qui vendraient à manquer » une fois la « Grande submersion advenue » ? « Pour quelles raisons ? » « De quelles histoires ont-ils été le théâtre ? »  
« Qu'est-ce qu'il faudra recréer à la surface ? »  
« Qu'est-ce qu'il vaudra mieux laisser sous l'eau ? »...

## LE PROCESSUS : ARCHIVES DES LIEUX D'ATTACHEMENT

---

124 contributions récoltées, retranscrites dans un fichier, puis géolocalisées sur une carte.



Figure 4 — une cartographie contributive des lieux d'attachements

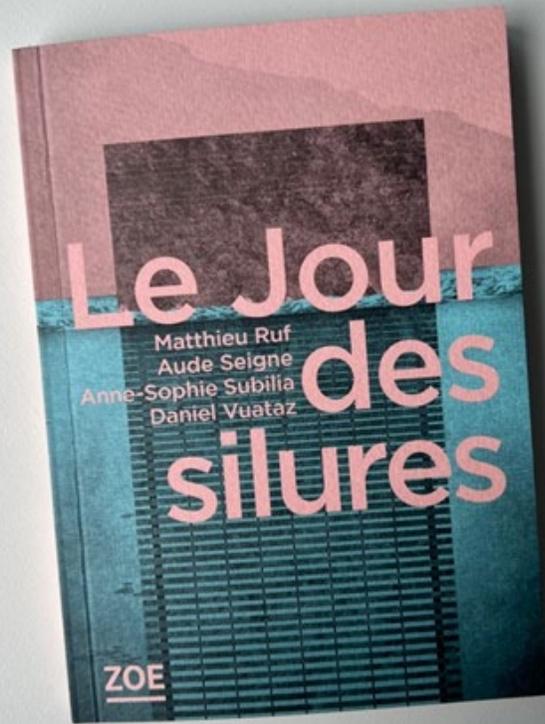




## LE PROCESSUS : LE LIVRE

---

Parallèlement, la fiction s'était développée dans le cadre du roman envisagé, *Le Jour des silures* (paru en mai 2023 aux éditions Zoé). Les auteurs contemporains s'étaient saisis de l'ensemble de la matière récoltée lors des ateliers d'écriture et des rencontres dans l'espace public dans le cadre d'un récit polyphonique. Au travers de ce roman, c'était l'histoire héritée des planifications antérieures qui était interrogée. Quel est le sens d'une planification rationnelle lorsque l'incertitude devient la nouvelle normalité ? Que nous reste-t-il de la ville planifiée alors que tout s'ensauvage ?



# Le Jour des silures

Matthieu Ruf  
Aude Seigne  
Anne-Sophie Subilia  
Daniel Vuataz

ZOE



## CONCLUSION

---

C'est quand les récits débordent de leurs propres limites qu'ils affectent le réel



## APPORTS

---

1. Les récits récoltés lors des ateliers d'écriture constituent une ressource documentaire importante sur la vie ordinaire des quartiers concernés.
2. Ces récits laissent apparaître des questionnements et des visions de la ville du futur peu présents ou manifestés quand on demande à des habitants comment ils s'imaginent la ville de demain, quand on les sonde sur leur ville souhaitée ou espérée
3. La méthode permet d'identifier des espaces que les outils usuels de planification territoriale peinent à identifier, ce qui explique sans doute que cette dimension soit aujourd'hui absente des processus de planification territoriale.

Merci pour votre attention